

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Mercredi 27 septembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **Richmond, Mercredi 27 septembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1848-09-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond le 27 septembre 1848

Il ne faut jamais m'écrire avant cinq heures, car les lettres ne me sont remises que

le lendemain. J'espère que vous allez mieux. Je compte aller vous faire visite demain & y voir moi-même si je n'étais pas venue jusqu'à 4 heures. Ecrivez-moi, je vous en prie.

On me dit qu'il y a dans l'Assemblée nationale un article sur M. de Beaumont et sur moi, des mensonges, mais qui pourraient lui faire du tout. L'avez vous lu & qu'est-ce que c'est ? Je vous envoyé ce que j'ai écrit aujourd'hui à mon correspondant. Albrecht m'écrit d'avant-hier 25. " Notre situation est plus grave que jamais, nous touchons à la crise il faut se prononcer pour la république ou pour autre chose. Cavaignac est fini, je crois, quand il dit que la France veut la république il sait bien qu'il ment. Les votes de confiance ne signifient rien. Nous pourrions goûter de l'Empire tellement les masses de la France tiennent du Fran[?] cela ferait planche pour arriver à autre chose." Il continue, il ne croit pas à la bataille dans la rue.

Je n'ai vu que Montebello & Jumilhac je ne sais donc rien. Lisez cet insolent & stupide article du National ! Adieu.

La semaine prochaine je quitte certainement Richmond. Les soirées y deviennent bien longues et les journées pas très gaies & l'air très humide. Votre rhume serait vite guéri auprès de la mer. Adieu, Adieu.

Savez-vous que je ne comprends pas ce que vous me dites sur le procès ? Vous savez bien que l'oncle est prêt à la transaction mais que voulez-vous donc qu'il fasse ? Personne ne vient à lui, & même la nouvelle venue qui était une occasion, le fait & le dit. Dans cette situation il n'a autre chose à faire qu'à attendre si mes affaires doivent avancer faites donc un pas. Quand on est pressé, il faut se presser ; je répète que je ne comprends pas & mon avocat pas plus que moi.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 27 septembre 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1848-09-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2438>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 27 septembre 1848

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

---

Nichemond le 27 Septembre <sup>2169</sup> 1848.

il ne faut jamais en dire  
un mot, c'est bien, car les autres  
ne savent rien de ce que l'on  
fait. J'espère que vous allez  
bien. Je compte aller vous  
faire visite demain & y voir  
votre mère. Si je n'étais  
pas venue jusqu'à 4 heures  
de l'après-midi si vous en prie,  
on me dit qu'il y a dans l'assemblée  
national un article sur M. de  
Maurice & sur moi, des  
nécessités, mais j'ai peur  
de faire du tort. L'avez-vous  
lu & qu'en pensez-vous?  
Je vous envoie un baiser

serait acquiescé à ce que com-  
mandait.

albrecht lui écrit d'assaut le 25.  
4<sup>e</sup> de la situation est plus grave pour  
jamais, nous touchons à la fin  
il faut se procurer pour la  
république au plus vite de l'argent.  
(L'argent est fini, si on  
quand il est que la France  
peut la république, il n'est bien  
qu'il n'est. la nation de  
confiance ne s'agit pas de  
nous pourrions parler de l'argent  
tellement la nation de la France  
tellement de la France, cela peut  
planche pour arriver à cette chose  
il est certain, il en est par  
à la bataille de la rue.  
si n'ai un peu de l'argent

Mme de  
ling est le  
sujet de  
dieu, la  
jeante et  
les vices y  
longue, et  
trois jours  
votre rhé-  
aupres de la

à mon cousin

à Montbello 28

plus pour pas

chém à la eni

ce pour la

me celui chole

me, si em

me la praccu

me, il faut bien

me nate, de

me qui tant nre

me de l'empire

me de la joun

me, cela fait

me à autre chole

me c'est par

me la rue

me Montbello 2

Montbello je me suis donc mis  
à lire et j'ai lu 2 stupides  
articles du National.

adieu, la séance prochaine  
je compte certainement y aller  
les tristes y devraient bien  
longue, à la journée par  
très pour, à l'air très humide.

Votre rhume vaait vite guérir  
après de la sueur. adieu, adieu.

Sauriez vous que si un coup d'œil  
 par ce que vous me dites sur le  
 procès. Vous savez bien que  
 l'œuvre est joint à la transaction  
 mais que voulez vous dire si il  
 passe ? pourquoi ne vient à la  
 & même des nouvelles ~~parties~~  
~~vous~~ qui était une situation,  
 le fait & le dit. Dans cette  
 situation il n'a autre chose à  
 faire qu'à attendre si une  
 affaire doit être admette  
 donc un peu. quand on est  
 pressé il faut se presser ; je  
 réjete que si le coup d'œil par  
 & mon avocat par plusieurs fois.

11 24 1878